



Football: corruption généralisée et dilapidation de l'argent public

**Michel Caillat,
Marc Perelman
et Patrick Vassort**

Trois enseignants*
dénoncent
le climat de corruption
dans lequel
baigne le monde
du ballon rond.

Six cent quatre vingt matchs truqués, 425 arbitres, joueurs et criminels impliqués, 8 millions d'euros de gains frauduleux... Tel est le tout début du résultat d'une vaste enquête menée par Europol, la pointe du sommet de l'iceberg qui n'est pas près de fondre dans les eaux glacées du monde de la finance et du crime. Car le football, tel qu'il se présente aujourd'hui et non pas celui rêvé ou fantasmé, n'en finit plus de s'enfoncer dans les scandales de la financiarisation délirante avec comme conséquence ultime la criminalisation généralisée du sport. Les ressorts du football, comme principal modèle de vertu, d'éducation à la démocratie et au respect de l'autre, tant désiré par les responsables politiques et les économistes, se cassent.

D'aucuns continuent pourtant d'estimer le football otage du crime organisé, comme si les paris et les matchs truqués s'étaient abattus sur un football innocent de tout, ignorant tout, immaculé. Nous estimons bien au contraire que le football n'est pas le soldat Ryan qu'il faut sauver d'un monde de brutes. C'est le football (et nous pourrions le démontrer pour le sport dans son ensemble), en lui-même, qui sécrète ce que l'on désigne trop rapidement par les termes de « dérives », d'« excès », de « démesure »... Il n'y a pas d'un côté le football et de l'autre l'argent ; d'un côté le football et de l'autre le dopage, d'un côté le football et de l'autre la corruption, les truquages, la triche généralisés...

Le football en tant qu'institution supranationale (Fifa, UEFA) se veut un monde à part détaché du monde réel et de la crise que subissent de plein fouet les plus démunis. Cette crise sociale n'a fait pourtant que s'accélérer, paupérisant une part croissante de la population. Les plans sociaux se multiplient : Renault, Peugeot, ArcelorMittal, Goodyear, etc. laissant des familles entières sur le carreau du chômage et dans l'angoisse du lendemain.

Le désert médical avance. Le système d'éducation publique dépérit car les

king de l'UEFA précise que les clubs européens ont cumulé 1,7 milliard d'euros de pertes pour l'exercice 2011...

Le récent « Qatargate » est une affaire mêlant corruptions et arrangements dont les protagonistes, sous la férule de Sepp Blatter, président de la Fifa, seraient les dirigeants de plusieurs grandes fédérations de football ayant permis au Qatar d'obtenir l'organisation de la Coupe du monde 2022 en échange de quelques services. La France n'est pas épargnée par

L'Euro 2016 et ses stades constitueraient un nouvel objectif pour la France d'« intérêt général ». Une loi dite « relative à l'organisation du championnat d'Europe de football de l'UEFA en 2016 » a même été votée pour « permettre » aux collectivités territoriales de financer les projets de rénovation privés. Des surcoûts sont déjà apparus pour de nombreuses localités, Lille et Bordeaux par exemple. La part des budgets publics ne fait qu'augmenter malgré la crise, sachant pourtant que les événements sportifs laissent exsangues ceux qui les organisent. Et un récent rapport de la Cour des comptes rappelle qu'une partie des budgets originellement dévolus au « sport pour tous » est désormais détournée vers la construction et la rénovation de ces stades.

« **Le football n'est pas le soldat Ryan qu'il faut sauver d'un monde de brutes. C'est le football en lui-même qui sécrète ce que l'on désigne trop rapidement par le terme de "dérives"** »

moyens en personnel qualifié et en bâtiments nouveaux ou rénovés restent largement insuffisants. Mais tout cela n'empêche pas le joueur du PSG, Zlatan Ibrahimović, de devenir un héros puisqu'il marque quelques buts pour la modique somme d'un million d'euros par mois, sans compter les primes. Le Qatar achète des joueurs, des clubs, voire les banlieues, les Emirats deviennent « propriétaires » des stades par l'intermédiaire d'une compagnie aérienne, les oligarques russes investissent partout en Europe afin de blanchir un argent acquis de manière opaque. Le rapport annuel de benchmar-

les scandales. Le 16 janvier 2013, la police a fait une descente au sein des locaux de l'OM afin de vérifier si certains transferts ne servaient pas la cause du grand banditisme. Charles Pieri, militant nationaliste corse, avait avoué avoir touché de l'argent sur le transfert de Michael Essien de Bastia à l'Olympique Lyonnais. Tout le football est touché par ces méthodes et les Robert Louis-Dreyfus, Bernard Tapie, Roland Courbis, José Anigo ont eu des relations avec le grand banditisme. Quant au football italien, il passe du Totonero (matchs truqués) au Calciopoli (matchs truqués) puis au Calcioscommesse (matchs truqués).

Dans ce cadre de crise, d'interventions mafieuses ou illégales et de dépenses somptuaires, l'organisation de l'Euro 2016 en France est inacceptable. La construction et la rénovation des stades dont le coût officiel est de 1,7 milliard d'euros et qui sont souvent l'occasion d'étranges surcoûts dont les entreprises du bâtiment ont le secret, placeront les collectivités territoriales dans des situations économiques pénibles et ouvriront un peu plus les portes aux flux financiers indésirables et opaques. Nous ne pouvons l'accepter.

* Respectivement professeur d'économie, professeur en esthétique et professeur en sociologie. Dernier ouvrage paru : « Le Sport barbare », M. Perelman, Michalon, 2012.